

ANNEXE I

ESSAI DE RECONSTITUTION DU VISAGE DE « SAINTE ROSELINE »

par Yves GARIDEL et Thierry ROSSO

I l existe une méthode de reconstitution du visage en trois dimensions d'après le crâne, fiable à 70 %-80 %. Dans le cas actuel, nous avons affaire à un corps partiellement reconstitué dont une partie au moins du visage a été interprétée par les restaurateurs du XIX^e siècle et qui s'avère erronée. Il est hors de question de travailler directement sur ce corps pour la réalisation du visage. Nous devons donc disposer d'une empreinte réalisée à *la manière des masques mortuaires des grands personnages*.

I. Dans un premier temps, ce corps fait l'objet d'un examen rigoureux afin de repérer les zones de faiblesse et déterminer où passera le plan de joint. Les parties fragiles sont le nez, les lèvres et les oreilles. Ces parties, reprises au XIX^e siècle, sont très ténues et souples mais une prise d'empreinte est réalisable. Un plan de joint en pâte plastique *Lefranc-Bourgeois* est mis en place sur le pourtour du visage. Les orifices: bouche, nez, oreilles, sont obturés à l'aide de coton imbibé d'huile de vaseline et de graisse de vaseline. Ces obturations sont réalisées de façon à préserver le maximum de relief sans nuire à la fragilité. La finition de ces obturations se fait par application d'un film de pâte plastique afin d'éviter l'adhérence de l'élastomère qui va servir à la prise d'empreinte.

II. Prise d'empreinte. La totalité du visage est lubrifiée avec un mélange d'huile et de graisse de vaseline, le surplus est éliminé au pinceau afin que ne subsiste qu'un film moléculaire. Pour la prise d'empreinte, nous utilisons l'élastomère RTV573 de Rhône-Poulenc, d'une grande souplesse, et son catalyseur 58R. Le RTV catalysé à 5 % est étalé au pinceau en une couche très mince afin d'obtenir la meilleure définition. Il est nécessaire de remonter le RTV au pinceau de façon constante afin d'éviter les accumulations dans les points bas et que les points hauts ne se découvrent. Une deuxième couche d'élastomère doit être appliquée pour obtenir une membrane suffisamment résistante et souple à la fois. Cette

deuxième couche, également en RTV573, est thixotropée par un ajout de gel de silice et catalysée à 7 % de 60R, de manière à éviter les coulures.

III. Réalisation de la chape. L'élastomère étant très souple, il est nécessaire de lui confectionner un support. Celui-ci sera en plâtre armé de filasse. Les parties latérales de la mandibule étant en contre-dépouille, il est nécessaire de réaliser des clefs intermédiaires en plâtre. Pour ce faire, trois murs verticaux en pâte plastique sont mis en place : un de chaque côté du crâne, un au milieu de la mandibule. Après avoir graissé l'élastomère, les clefs sont bâties à la spatule : les deux postérieures latérales, la partie gauche de la mandibule. Une fois le plâtre sec, les murs sont enlevés. Les parties des clefs en contact avec ces murs, graissées. Les autres clefs sont alors bâties comme précédemment. L'ensemble clefs-élastomère est abondamment graissé. La chape, très légère, est réalisée à l'aide de filasse dilacérée plongée dans un lait de plâtre et appliquée sur l'ensemble par panneaux se recouvrant. Après séchage complet, la chape est ôtée ainsi que les clefs, repositionnées dans la chape. L'élastomère très mince est retiré avec prudence en commençant par la dépouille la plus importante (crâne) et en suivant. Cette empreinte d'élastomère est immédiatement placée dans la chape afin d'éviter toute déformation. Le corps fait alors l'objet d'un examen rigoureux, les ouvertures sont désobstruées sans problèmes, l'ensemble est dans son état originel.

IV. Reconstitution du visage. La prise d'empreinte en élastomère permet le tirage d'un positif en plâtre. Au moyen de ce positif, il faut obtenir un crâne facial. Pour ce faire, les orbites sont ouvertes, les parties restituées au XIX^e siècle, supprimées (nez, lèvres, oreilles). Ce crâne facial, sans être d'une exactitude absolue, va nous permettre de tenter la reconstitution du visage. Nous utilisons pour cela la méthode de reconstitution en trois dimensions mise au point par le professeur M. Gherassimov et les tables de mesures tégumentaires de Rhine, Campbell, Moer et Weston. Cette méthode, actuellement une des plus fiables, est due également aux travaux de nombreux précurseurs.

Sur le crâne facial placé en position anatomique, nous positionnons des plots de pâte plastique sur les points craniométriques. Leurs épaisseurs sont fonction des différentes épaisseurs tégumentaires. Nous relient ces plots entre eux par des bandes de pâte plastique. Les globes oculaires sont modelés et mis en place. Les lacunes entre les bandes de pâte plastique sont peu à peu comblées. Le nez, les lèvres, les paupières, les oreilles sont modelés en se référant à plusieurs repères : largeur de l'ouverture piriforme, orientation des os propres et de l'épine pour le nez, emplacement canine - première prémolaire pour la commissure des lèvres, implantation des tarse pour les paupières, parallèles passant par l'arcade sourcilière et la base du nez pour les oreilles. Cela fait, il faut tenir compte de l'âge de la personne qui provoque un léger affaissement des chairs à traduire par le modelage sans omettre les rides d'expression : front, coin des yeux, poches sous

les yeux, rides aux coins des yeux, de part et d'autre du nez, joues et commissures des lèvres. Nous obtenons alors un visage très plausible de « sainte Roseline » au moment de sa mort (fig. 53).

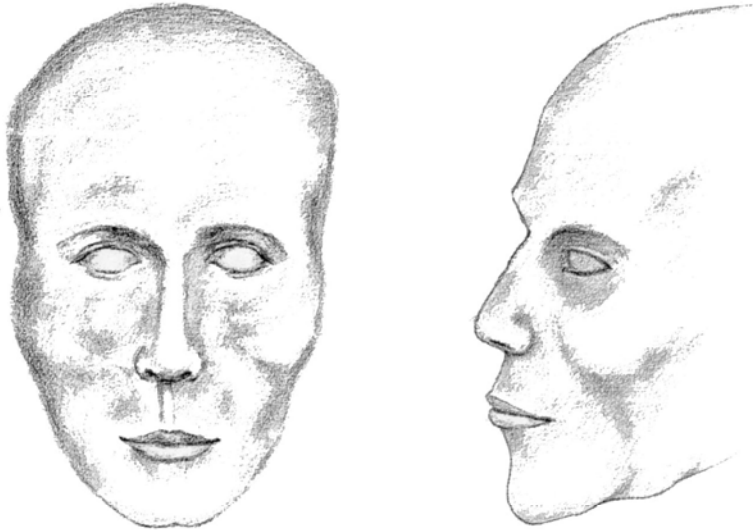


Fig. 53 – Essai de reconstitution du visage d'après empreinte
(LAMICS, Nice)